



Interviews



YANN, 27 ANS, COIFFEUR

JÉRÉMIE, 32 ANS, RESPONSABLE DES VENTES

ALEXANDRE, 29 ANS, DIRECTEUR COMMERCIAL

CYRIL, 24 ANS, APPRENTI TATOUÉUR

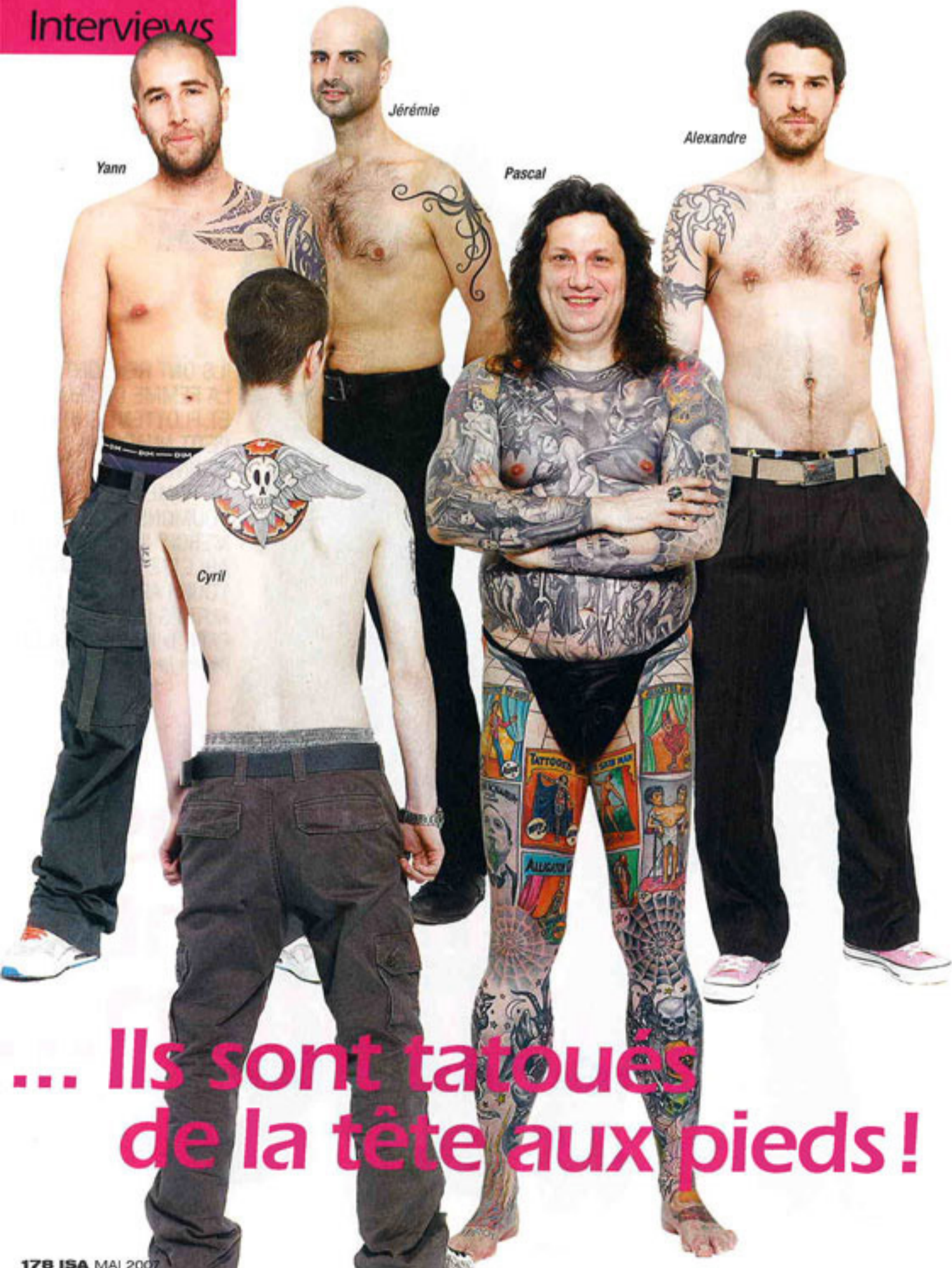
PASCAL, 40 ANS, COMÉDIEN

ILS ONT RENCONTRÉ LA FEMME DE LEUR VIE ET FLOTTENT SUR UN PETIT NUAGE ? ILS VIENNENT D'ARRÊTER DE FUMER ET LEURS POUMONS LEUR DISENT MERCI ? ILS VONT VOTER ARLETTE AU PREMIER TOUR PARCE QUE LES AUTRES LES FATIGENT ? PFFF, N'IMPORTE QUOI !

Par Julie Rambal Photos John Doe

Ces garçons ont un point commun...

Interviews



Yann

Jérémie

Pascal

Alexandre

Cyril

YANN	JÉRÉMIE	ALEXANDRE	CYRIL	PASCAL
<p>"J'ai commencé par me faire tatouer une petite lettre chinoise qui signifie «amour». Puis j'ai fait un tatouage polynésien et aussi un tatouage old school sur le mollet. Le premier, par esprit de rébellion, sur un coup de tête. Le suivant, parce que la sensation du tatouage me manquait. Ça fait assez mal de se faire tatouer, mais bizarrement, on peut assez vite devenir accro à cette sensation. Il faut vraiment se mettre des barrières et penser à plus tard (où je serai à 40 ans, est-ce que mes tatouages passeront encore ?) pour ne pas y aller tous les quatre matins. En tout cas, derrière chacun de mes tatouages, il y a un truc personnel : les initiales de ma mère et de mon père en polynésien, etc. Si un jour il m'arrive un truc grave, je le ferai graver sur ma peau. J'aime cet engagement épidermique !"</p>	<p>"Pour mes 30 ans, j'ai décidé de m'offrir un tatouage : une pieuvre sur l'épaule. C'est une démarche que j'ai mûrie pendant des années. À 17 ans, je pesais 110 kg, j'ai toujours eu un problème avec mon corps, l'impression qu'il était juste un prolongement de ma tête. Le tatouage est une décoration du corps, ça m'a aidé à rendre le mien joli et intéressant. Depuis, je le supporte un peu plus. Comme je suis fier de montrer mon tatouage, j'ai moins de complexes quand je dois me déshabiller dans un vestiaire de salle de gym. Je porte des débardeurs pour aller en boîte. Par contre, j'évite de l'exhiber au boulot. Je trouve que cela ne fait pas sérieux vis-à-vis de la clientèle. D'ailleurs je n'ai pas vraiment le droit de le montrer..."</p>	<p>"J'ai treize tatouages : des motifs tribaux dans le dos, un masque de diable japonais, une pivoine blanche sur l'épaule, un motif égyptien sur le mollet gauche, un œil de rat à l'intérieur du bras droit... J'ai dû attendre mes 18 ans pour commencer, mais j'en avais envie bien avant. Chaque fois que je reviens avec un nouveau tatouage, mes parents sont horrifiés, ils se demandent comment je trouve encore de la place ! Pour moi, ce sont des bijoux de peau. Quand j'aurais 80 ans, je suis sûr que je serai encore fier de mes tatouages. J'ai déjà bossé dans une banque, mais personne ne savait. Je fais attention à pouvoir les cacher car il existe encore des a priori dans le monde du travail. En revanche, les filles aiment beaucoup. Ça fait mauvais garçon. Dès qu'elles voient un mec mignon avec des tatouages, elles pensent à Johnny Depp. C'est idiot. On peut être tatoué et con !"</p>	<p>"J'en ai cinq : une tête de mort dans le dos, un scorpion sur l'épaule gauche, etc. Je me suis offert mon premier tatouage le jour de mes 18 ans, avec ma première paie. Il y a des gens qui se teignent les cheveux, moi, j'étais fasciné par cette manière de décorer son corps. Je me trouve beaucoup mieux avec que sans. Mais j'ai choisi des endroits intimes car je n'ai pas forcément envie de les exhiber. Le tatouage est une démarche extrêmement personnelle, je préfère réserver les miens à ma copine. Par contre, je suis devenu tatoueur par hasard. J'ai toujours dessiné et j'avais une formation de graphiste. Alors je me suis dit pourquoi ne pas dessiner sur la peau, c'est un support intéressant. Mes clients ont tous les âges. Ça va de la minette de 18 ans au couple de retraités qui veulent se faire graver un souvenir pour leur anniversaire de mariage. Le tatouage n'a plus du tout mauvaise réputation. Bien au contraire !"</p>	<p>"J'ai fait mon premier tatouage à 35 ans : une gargoille sur l'épaule gauche. Tin Tin, mon tatoueur, m'a dit : «Toi, tu vas revenir. T'as le profil.» Effectivement, trois mois plus tard, je suis venu faire l'autre épaule. Et je n'ai plus arrêté. J'ai été avalé par ça. Je suis tatoué des pieds à la tête sur le thème des freaks, des phénomènes de foire et de l'érotisme. On appelle ça un intégral. Je n'ai pas fait le visage ni les mains pour mon travail. Si jamais j'ai un rôle qui se passe au xiv^e siècle, je peux me couvrir. Le tatouage m'a permis de me reconstruire. Je fais 2 mètres, 120 kg, j'étais mal dans ma peau... Mais j'ai trouvé une seconde peau. J'en ai même fait un spectacle : «L'homme tatoué», qui parle de la différence et du regard des autres."</p>
<p>“Le tatouage m'a aidé à accepter mon corps”</p>	<p>“Une sorte d'engagement épidermique”</p>	<p>“Les filles adorent ça !”</p>	<p>“Un domaine réservé à l'intimité”</p>	<p>“Je me suis entièrement reconstruit. C'est une seconde peau”</p>

MISE EN GARDE !

UN TATOUAGE EST INDELÉBILE. IL FAUDRA ENCORE L'ASSUMER EN MAILLOT À 70 ANS ! ALORS AVANT DE VOUS LANCER...

■ Respectez les règles d'hygiène. Un bon tatoueur doit interroger son client sur d'éventuels problèmes médicaux (recherche d'allergies, de prise de médicaments, antécédents d'intervention chirurgicale, etc.). Il vérifie aussi l'état de la peau ou de la muqueuse. La présence de lésions (boutons, plaies, eczéma...) ou d'une infection récente (générale, problèmes dentaires) doit conduire à prendre un avis médical. Et bien sûr il utilise un matériel stérilisé et une aiguille neuve...

■ Choisissez un dessin que vous aimez vraiment. Si possible pas trop "bateau". Choisissez aussi éventuellement un endroit discret (on connaît de jolies trentenaires qui regrettent amèrement de s'être fait tatouer un Donald sur la cheville à 18 ans).

■ Avant, essayez un tatouage éphémère au henné... Qui disparaît au bout de deux semaines. Mais attention, il peut être allergogène si le tatoueur, pour renforcer la teinte, ajoute au henné un produit chimique, le paraphénylène diamine (PPD), qui provoque démangeaisons et eczéma. Celui-ci peut ensuite revenir chaque fois que la peau est en contact avec le produit (présent dans les colorants capillaires, des textiles comme les jeans...). Méfiez-vous donc toujours des hennés très foncés, et demandez au tatoueur la composition de son produit (le taux de PPD doit être inférieur ou égal à 6%).

■ Attention aux tatouages dits "semi-permanents". C'est une escroquerie ! L'encre est par principe indélébile. Les tatoueurs qui les proposent pratiquent un tatouage piqué moins profond, parfois avec une encre diluée. Le taton ne s'effacera pas avec le temps. Il vira simplement à la tache disgracieuse, qu'il faudra soit faire recouvrir, soit tenter d'effacer au laser avec un résultat non garanti.

■ Évitez le tatouage sur la chute de reins. C'est l'endroit où l'on pose la péridurale pour un accouchement. Si cette zone est tatouée, vous n'aurez pas droit à la péridurale le jour J, les médecins préférant éviter tout risque d'infection (causée par la présence d'encre sous la peau)...

Merci à Yves-Alex. d'Abraaxas.

... Ils sont tatoués de la tête aux pieds !